



LIVRE IV.

Les dieux des Arabes, des Ethiopiens, des Pheniciens, des Syriens, des Perses, des Scythes & des Germains.

CHAPITRE PREMIER.

I. Les dieux des Arabes avant Mahomet. II. Les dieux des Ethiopiens.

NOUS ne connoissons gueres les dieux que les Arabes idolatres adoroient avant Mahomet. Voici ce qu'en écrit Herodote: « Il n'y a point de peuple au monde qui garde mieux la foi promise que les Arabes: ils la promettent en cette sorte. Un homme se met entre les deux parties qui veulent traiter ensemble, tenant une pierre aigüe, avec laquelle il taille le dedans de leur main; ensuite il prend un flocon de l'habit de chacun d'eux, il le trempe dans le sang qui sort de la plaie, il oint de ce même sang sept pierres mises entre eux; & faisant cette onction, il invoque Bacchus & Uranie. Ils croient, *poursuit-il*, qu'il n'y a point d'autres dieux que Bacchus & Uranie: ils se tondent les cheveux, parce, disent-ils, que Bacchus les porte de même: ils se rasent les temples, & portent de courts cheveux tondus en cercle: ils appellent Bacchus Urotalt, & Uranie Alilat. » Strabon l. 16. dit qu'ils n'adoroient que Jupiter & Bacchus: ce qui s'accorde assez avec ce que dit Arrien, que les dieux de l'Arabie étoient le Ciel & Bacchus; on peut aisément entendre par le Ciel, Jupiter: & comme l'Uranie d'Herodote veut dire la Celeste, peut-être que ces sentimens qui d'abord paroissent differens, pourroient se concilier.

Selon Etienne de Byzance, le dieu des Arabes s'appelloit Dufarés, qui donnoit son nom à une haute montagne, & à un peuple d'Arabie, qu'on appelloit les Dufareniens. Philostorge dans Photius dit que les Homerites, nation

LIBER IV.

Dii Arabum, Æthiopum, Phœnicum, Syrorum, Persarum, Scytharum & Germanorum.

CAPUT PRIMUM.

*I. Dii Arabum ante Muhammedem.
II. Dii Æthiopum.*

QUOSIAM Arabes ante Muhammedem deos colerent, non ita perspicuum est. Ea de re hæc Herodotus tradit l. 3. c. 8. *Nulla in orbe gens perinde datam servat fidem atque Arabes; hic autem apud illos danda fidei modus est. Inter duas partes pælla inire volentes stat vir, qui acutam tenet petram, qua volam manus pælla inuentum secat: deinde sancto siccato ex utriusque vestimento, eo sanguine inungit septem lapides in medio positos, & inter unguendum invocant Bacchum & Uraniam. Arbitrantur, pergit Ha-*

erodotus, non alios quem Bacchum & Uraniam deos esse: capillos tondent, quia Bacchus tonsis est capillis: tempora abradunt, capillosque in circumum tonsas habent. Bacchum vocant Urotalt, Uraniam Alilat. Strabo libro sextodecimo ait Arabas Jovem solum & Bacchum adoravisse, quod cum Arriano consonat dicente deos Arabiæ esse cælum & Bacchum; nam cælum facile pro Jove accipitur; cumque Urania Herodoti cælestem significet, hæc sententia, quæ prima fronte diversæ videntur esse, possent forte conciliari.

Secundum Stephanum Byzantium deus Arabum vocabatur Dufares, qui nomen & excelso monti, & Arabiæ genti dabat; nam Arabes vocabantur Dufarentii. Philostorgius apud Photium ait Homeritas

